



L'obésité chez nos animaux de compagnie

Nos petits compagnons ne sont, eux non plus, pas épargnés par l'embonpoint ou l'obésité, phénomènes de société. Et cette condition a un impact non seulement sur leur santé, mais aussi sur leur espérance de vie.



Quelques chiffres

Selon les pays et les commanditaires des études réalisées, entre 20 à 40% des chiens et 24 à 45% des chats souffrent d'un surpoids. On parle d'obésité quand le poids est de 15 à 20% supérieur au poids recommandé. Par exemple, un chat dont le poids standard est de 4 kg devient « enrobé » à 4,5 kg et obèse à 4,8 kg. Un chien dont le poids standard est de 12 kg sera en surpoids à 13 kg et obèse à 15 kg.

Pas tous égaux

Certaines races ont davantage tendance à l'embonpoint. Côté canin,

le palmarès revient aux labradors, cockers, colleys, teckels et certains terriers. Les races à morphologie plus lymphatique ont aussi cette propension à prendre du poids, comme les bouviers bernois, les terre-neuve ou encore les montagnes des Pyrénées. Côté chats, ce sont les croisés, les chats européens et les chats Manx qui courraient un risque accru. La stérilisation et l'âge de l'animal ont aussi une incidence sur la prise de poids.

Incidence de l'obésité sur leur santé
Les kilos en trop favorisent non seulement l'apparition de maladies comme le diabète, l'insuffisance respiratoire et/ou cardiaque mais aussi des problèmes articulaires, de l'arthrose, des déchirements de ligaments, des dysfonctionnements hépatiques, de la paresse intestinale, des flatulences, des allergies, etc. De plus ces kilos en excès réduisent également la durée de vie de l'animal, parfois même jusqu'à 2 à 3 ans.

Les causes majeures : sédentarité et suralimentation

Plusieurs facteurs favorisent le surpoids des animaux.

Une nourriture très appétente avec des additifs multiples, l'excès de céréales que leur organisme n'est pas capable d'assimiler, présentes dans la nourriture industrielle, le manque d'exercice mais aussi la tendance des humains à montrer leur affection en partageant leur propre nourriture, souvent inadaptée à l'animal.

L'obésité peut aussi être secondaire à certaines maladies endocriniennes comme le diabète et l'hypothyroïdie.

Mimétisme

Il a été observé qu'une personne en surcharge pondérale par suralimen-

tation aura aussi tendance à suralimenter son animal car pour elle, nourrir c'est donner de l'amour. Certains animaux particulièrement gourmands savent aussi faire craquer leurs maîtres avec des yeux implorants, sans pourtant qu'il ne soit vraiment question de faim !

Comment savoir si votre animal est en surpoids

En vous référant au standard de la race ou par l'observation et la palpation. L'animal doit avoir une allure générale athlétique. Chez le chat, la taille doit être marquée par un creux visible. Chez le chien, on doit pouvoir sentir les côtes en caressant ses flancs.

Faire maigrir son animal

Comme chez les humains, il faut agir à différents niveaux. En partant du régime habituel, il est important de choisir une alimentation plus qualitative et d'adapter les quantités en fonction des besoins réels. Attention : si l'on diminue trop la quantité, l'animal peut parfois développer des comportements indésirables comme des aboiements plus intenses, par exemple, ou même de l'agressivité. Un chien en bonne santé, par exemple, devrait jeûner une fois par semaine ou au moins sauter un repas. Il est bien entendu indispensable d'exclure les « friandises » industrielles préparées généralement à base de déchets et souvent distribuées trop fréquemment. Veillez à ce que toute la famille respecte les consignes car l'animal trouvera vite le maillon faible ! Augmentez la durée de la promenade qui doit au moins être de 2 fois 40 minutes par jour pour un chien adulte en bonne santé. ●

Christiane Reniers
Naturothérapeute, comportementaliste et éducateur canin